  

# Synopsis MOOC « Le bien-être des bovins laitiers »

**Titre de la séquence :** La boucle d’amélioration du bien-être

**Numéro de la séquence :** séquence III.2

**Intervenant(s) de la séquence** : Luc Mounier

**Objectifs d’apprentissage de la séquence :**

* *Connaître la boucle d’amélioration et les différentes étapes*
* *Comprendre qu’une bonne évaluation est la base de l’amélioration*

**Composition de la séquence :**

[1- Vidéo 1 de la séquence : Présentation de la boucle d’amélioration](#_heading=h.gjdgxs)

[2- Vidéo 2 de la séquence : Comprendre qu’une bonne évaluation est la base de l’amélioration](#_heading=h.tyjcwt)

---

## **Vidéo 1 de la séquence : Présentation de la boucle d’amélioration**

|  |
| --- |
| **Texte de la vidéo** |
| **Introduction** |
| Bonjour à tous et bienvenue dans cette nouvelle vidéo. L'objectif est d'améliorer le bien-être de vos animaux, que ce soit pour répondre à l'attente de la société ou tout simplement pour améliorer les conditions de vos animaux et améliorer la productivité. Pour que cette amélioration soit efficace et pragmatique, il faut suivre un certain nombre d'étapes. C'est ce qu'on appelle la boucle d'amélioration du bien-être des animaux.Cette boucle se divise en trois étapes :- Premièrement, l'étape d'évaluation du bien-être et des critères de bien-être animal, - Deuxièmement, l'identification des facteurs de risque, - Et enfin troisièmement, la mise en œuvre d'actions correctives qui vont améliorer le bien-être des animaux. |
| **Évaluation** |
| Prenons en détail ces différentes étapes. L'étape d'évaluation est extrêmement importante, c'est la base de ce qui va permettre l'amélioration. Donc cette étape doit être objective et doit prendre en compte l'ensemble des critères de bien-être animal, pour ne pas en laisser un de côté qui serait peut-être à améliorer Deuxièmement, cette amélioration va aboutir à des critères qui sont satisfaisants et d'autres au contraire qui sont à améliorer On va garder les critères « dégradés » parce que c'est ceux-là qu'il va falloir améliorer. Il va falloir les hiérarchiser pour savoir quels sont les critères qu'on va améliorer en priorité. Bien sûr, les autres seront aussi améliorés mais dans un deuxième temps. Donc la hiérarchisation est extrêmement importante.Cette évaluation, il est important de la garder bien en tête ou dans un coin de votre bureau, parce qu’une fois qu'on aura amélioré les critères dégradés, il faudra bien les réévaluer pour voir si effectivement ils sont améliorés par rapport à la première évaluation qui sert de base de référence. |
| **Identification des facteurs de risque** |
| Une fois que l'on a identifié les critères dégradés que l'on souhaite améliorer, on peut passer à la deuxième étape. La deuxième étape, c'est l'identification des facteurs de risque. Un facteur de risque, c'est un facteur qui peut être à l'origine de la dégradation du critère de bien-être. Par exemple, des blessures peuvent être causés par une logette male réglée. Ces facteurs de risque, il faut les recenser tous pour un critère donné. Mais ce n’est pas pour autant que tous seront à l'origine d'une dégradation dans votre élevage. Donc il va falloir identifier ceux qui sont à l'origine d'une dégradation dans votre élevage,. C'est extrêmement important. On les liste tous et après on regarde ceux qui sont à l'origine de la dégradation et qui devront être améliorés. Globalement, 4 grandes catégories de facteurs de risque.Premièrement, l'environnement physique : c'est les bâtiments, , les chemins d’accès au paturage… tout ce qui est physique autour des animaux. Deuxième catégorie de facteurs de risque : l'environnement social, c'est-à-dire les animaux entre eux, est-ce que la densité est importante, , est-ce qu'il y a des compétitions, ou non ?Troisième grande catégorie de facteurs de risque : les pratiques de l'éleveur. Vos pratiques qui peuvent elles être néfastes au bien-être des animaux ?., est-ce que les pratiques que vous mettez en œuvre sont douloureuses ou stressantes pour les animaux ?Et enfin, la dernière catégorie, c’est les animaux eux-mêmes. Il y a peut-être des animaux qui sont plus stressés que d'autres, et donc qui sont à l’origine d’une dégradation. Donc on va lister les facteurs de risque, identifier ceux qui sont à l'origine de la dégradation et c'est sur ceux-là qu'on va travailler.  |
| **Mise en place des actions correctives** |
| Et donc on passe à la troisième étape : c'est la mise en place des actions correctives. On a identifié les critères à améliorer, on a identifié les facteurs de risque qui étaient à l'origine de la dégradation et maintenant il faut les corriger. Notion d’analyse générale ?Alors il y a certaines corrections qui peuvent être très longues à mettre en œuvre, il y en a d'autres qui peuvent nécessiter des investissements importants et donc, on ne va pas pouvoir tout faire. Il faut privilégier les actions qui peuvent être mises en place et qui sont pragmatiques et réalistes. qu'il est préférable de choisir des solutions qui sont peut-être un peu moins efficaces mais que vous allez effectivement mettre en place plutôt que de choisir une solution optimale mais qui est complètement irréaliste.Ces solutions, il faut aussi vérifier qu’elles ne sont pas à l'origine de dégradations d'autres critères qui étaient satisfaisants. Donc il faut quand même avoir une vue globale. |
| **On boucle !** |
| Là, on a fini, on a amélioré le critère qui était le plus dégradé, qu'on avait hiérarchisé en premier. Et donc qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut revenir à l'étape d'évaluation en remesurant le critère concerné, et donc boucler la boucle d'amélioration pour vérifier qu'on a effectivement amélioré le bien-être des animaux en améliorant le critère qui était le plus dégradé. Qu'est-ce qu'on fait après ? Et bien on recommence avec de nouveaux critères, ceux qui étaient un peu moins dégradés mais qui maintenant sont les plus dégradés, pour les améliorer de nouveau. Donc on a vraiment une boucle d'amélioration qui va permettre d'améliorer concrètement le bien-être des animaux au bénéfice des animaux, mais aussi au bénéfice de vos pratiques, de votre productivité, de votre confort de travail, et donc c'est quelque chose qui est gagnant-gagnant pour vous et pour les animaux. A bientôt. |

|  |
| --- |
| ***Validation du texte de la vidéo 1 – Remarques*** |
| *Danone* | *CNIEL* |
|  Validation ☒O**k pour Danone et Phylum, rien de bloquant.**  | Validation ☐**Au-delà des commentaires sur le fond, essayer de faire une vidéo plus courte que prévue (4 au lieu de 6mn), car elle manque un peu de concret** |

## **Vidéo 2 de la séquence : Comprendre qu’une bonne évaluation est la base de l’amélioration**

|  |
| --- |
| **Texte de la vidéo** |
| **Introduction A revoir** |
| Bonjour à tous, bienvenue dans cette nouvelle vidéo. Dans la précédente vidéo, je vous ai parlé de la boucle d'amélioration du bien-être animal en vous présentant les différentes étapes. Je vous ai dit que la première étape était une étape-clé parce qu’elle allait conditionner tout le reste de la boucle d'amélioration.Alors par rapport à cette étape d'évaluation, premièrement ce qu'il faut bien avoir en tête, c'est qu'il est important qu'elle prenne en compte tous les critères du bien-être animal.Si on oublie d'en faire un dans l'évaluation et que c'est celui qui est dégradé dans l'exploitation, il ne pourra pas être amélioré.Et donc on va rester avec des critères qui seront dégradés et un bien-être des animaux qui sera dégradé. Donc c'est important de bien tous les prendre en compte même si c'est parfois une évaluation qui est un peu longue.Ensuite, deux points très importants pour cette évaluation :- Premièrement, l'évaluation doit être adaptée à la situation et à l'élevage dans lequel on va.- Deuxièmement, l'évaluation doit malgré tout être objective et validée scientifiquement. |
| **L’adaptation de l’évaluation à la situation et à l’élevage A rediscuter**  |
| Si on revient sur l'adaptation de l'évaluation à l'élevage, il y trois points importants. Premièrement, il faut que l'évaluation soit adaptée au système d'élevage. On a en France une diversité de systèmes d'élevages, des élevages à logettes ou des élevages à aire paillée, des élevages avec des cornadis, ou des élevages avec des barres au garrot. Et dans ce cas-là, il est parfois nécessaire d'adapter l'évaluation. Si on prend l'évaluation du confort de couchage, on utilise un certain nombre d'indicateurs. Un des indicateurs souvent utilisé en logette, c'est le nombre d'animaux qui dorment en dehors des logettes, qui sont couchés dans les couloirs ou à moitié couchés sur la logette. Bien évidemment cet indicateur, on ne peut pas l'utiliser en aire paillée. Il faudra bien utiliser des indicateurs différents selon le système d'élevage..Un deuxième point important par rapport à l'adaptation de l'évaluation, c'est la race de l'animal. On utilise souvent pour le critère d'absence de faim, l'évaluation par la note d'état corporel. Beaucoup d'entre vous l'utilise. C'est évaluer l'état d'engraissement à différentes parties du corps : la pointe de la hanche ou la pointe de la fesse. Cette note d'état corporel dépend de la morphologie de l'animal. Une Prim'Holstein ou une Montbéliarde n'a pas la même morphologie, donc utiliser la même grille pour les Prim'Holstein et les Montbéliardes entraînerait une confusion, et surtout un biais dans l'évaluation. On trouverait toujours les Prim'Holstein trop maigres, et toujours les Montbéliardes trop grasses. Donc il faut adapter notre grille à la race de l'animal.Troisième point : il faut adapter aussi à l'âge des animaux, les veaux, les génisses, et les vaches laitières vont peut-être avoir une évaluation spécifique. Si on regarde le comportement par exemple, les veaux ont des comportements de jeu qu'il est important de pouvoir évaluer. Les vaches ont un peu moins de comportement de jeu, on utilisera moins cet indicateur alors qu'il sera prioritaire chez les veaux. Donc on a la nécessité d'adapter l'évaluation, d’adapter les indicateurs qu’on va utiliser, à la situation donnée et à l'élevage considéré.Malgré tout, il faut bien avoir en tête que cette adaptation, si on a des élevages qui font partie du même système d'élevage, il faut utiliser les mêmes grilles. Il est important de pouvoir comparer les élevages entre eux si on veut aboutir à une amélioration. Et donc, il faut qu'un élevage aire paillée ait la même évaluation qu'un autre élevage aire paillée, par exemple. |
| **Une évaluation objective et scientifique** |
| Dernier point important pour l'évaluation. Il faut que notre évaluation soit objective, il ne faut pas qu'elle dépende d'autres paramètres tel que l'évaluateur ou le jour de la visite par exemple. Prenons le cas de l'évaluateur. Vous êtes dans le cas d'une certification, vous n'avez pas envie que votre certification soit mise en cause si l'évaluateur est expérimenté ou non, s’il est grand ou petit, et donc il faut que l'évaluation soit la même, donne le même résultat quel que soit l'évaluateur qui la réalise. Il faut donc que nos indicateurs soient bien décrits, bien expliqués, et soit validée scientifiquement.De la même manière, il est important que l'évaluation ne dépende pas du jour où elle est réalisée. Sinon cela voudrait dire que, un jour vous pouvez avoir une évaluation positive, et qu'un autre jour une évaluation négative, alors qu’entre les deux le bien-être de vos animaux n'a pas varié. Donc il faut utiliser des indicateurs qui ne tiennent pas compte du jour où est réalisé la visite. Si on prend le confort de couchage par exemple. Il peut être évalué par un indicateur notamment, qui est l'indicateur de propreté des animaux. Il ne faut pas que cet indicateur dépende de s’il a plu ou s’il n'a pas plu. Il faut que quelle que soit la météo, l'indicateur donne le même résultat. Et c'est pour ça que pour cet indicateur de propreté on va plutôt s'intéresser à des traces de saleté qui sont anciennes et qui ont une certaine épaisseur, et pas uniquement des traces qui peuvent être impactées par la pluie qui vient de tomber. On va utiliser des indicateurs qui permettent de se soustraire du jour de la visite. Pour que cette visite reste relativement objective. |
| **Conclusion** |
| Donc retenez bien :- Une évaluation adaptée à chaque situation, système d'élevage, race et âge des animaux. - Et une évaluation qui soit objective, mesure bien ce qui doit être mesuré et ne dépende pas d'autres facteurs. Pour cela, ce qui est important c'est d'avoir des indicateurs qui soit validés scientifiquement et qui soient reconnus par tous. Et ça, nous le verrons dans la prochaine vidéo. |

|  |
| --- |
| ***Validation du texte de la vidéo 2 – Remarques*** |
| *Danone* | *CNIEL* |
|  Validation ☐Q**uelques remarques de fond à revoir sur l’exhaustivité de la grille et l’influence du moment de l’audit** | Validation ☐ |